

SAISON 2018 / 2019
PRÉSENTATION DE SAISON
6, 7 & 8 SEPTEMBRE • 19H • CCNT

ENTRÉE LIBRE (RÉSERVATION CONSEILLÉE)

Réservation à partir du 3 septembre (2 places maximum par personne).
Les adhérents du CCNT (saison 2017/18) peuvent réserver dès le 3 juillet
(2 places maximum par personne).

02 18 75 12 12
billetterie@ccntours.com • www.ccntours.com



Le CCNT est subventionné par le ministère de la Culture - DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire. L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT. Licences d'entrepreneurs du spectacle : 1 - 1051624, 2 - 1051625, 3 - 1051626. Photographies / Première de couverture : Pierre Pontvianne © Cie Parc.



SAMEDI 16 JUIN • 17H
PETIT FAUCHEUX (PARTENARIAT)
PIERRE PONTVIANNE / CIE PARC (SAINT-ÉTIENNE)
"JANET ON THE ROOF" (2016)



« *Janet on the roof* retranscrit un état de sidération qui finit par tout imprégner, et devient la toile de fond de nos existences. L'attention du spectateur est amenée à se concentrer sur un endroit physique, primaire, provoqué par le trop-plein d'événements terrifiants que nos sociétés peuvent traverser. Attentats, catastrophes, menaces... sont des impacts qui compriment le temps de nos perceptions. Il s'agit de s'emparer de ce temps pour l'étirer et le diluer, pour essayer de mieux comprendre, pour soulever, élargir les micro-événements qui s'y produisent : les évidences, l'irréversibilité, la logique de l'instant, la stupeur... Ce sont des choses qui, prises séparément sont assez simples à analyser, mais que nous n'avons pas le temps de saisir dans leur instantanéité. *Janet on the roof* véhicule et provoque un contexte de sidération porté par l'interprète. Deux singularités fortes lui sont imposées d'emblée. Le corps perd son visage, il perd son identité, il devient commun, humain ; puis sa physicalité est étirée dans le temps. Il entre dans une démultiplication de l'échelle du mouvement, il propose continuellement de nouvelles images qui glissent l'une dans l'autre, qui se relaient, la première infiltrant la suivante et ainsi de suite, jusqu'à de brutales césures. Sa danse s'exprime dans une perte et une récupération continue du mouvement qui fait puis défait ce qui vient d'être terminé, qui en récupère le matériau, qui recommence, sans jamais s'arrêter. *Janet on the roof* est une chute, un mouvement inéluctable. À l'instant où l'on voit la feuille se détacher de l'arbre, on a compris qu'elle allait se poser au sol. Ce que l'on regarde, c'est tout le chemin qu'elle a fait pour tomber, qui repose toujours sur le même principe, mais qui se trouve être toujours singulier. Le mouvement de l'interprète, sur 50 minutes, suit un principe analogue, celui du thème et de la variation, qui agit à la fois à l'endroit de la surprise et du connu. La sidération se produit aussi dans ce constat : ce qui survient nous surprend en même temps que c'est identifié, presque attendu. Dans *Janet on the roof*, on retrouve ces soudaines compressions du temps qui s'opèrent sous l'effet d'un choc. La première surprend le public, la deuxième déjà moins, et la troisième se transforme presque en situation habituelle. La peur nous permet peut-être de chercher des solutions, la sidération, quant à elle, éradique toute la fertilité du possible. La terreur, elle crée une angoisse qui se diffuse et qui, par sa répétition, finit par nous engourdir. Ce qui nous surprend nous sidère et ce qui nous sidère ne nous surprend plus. La pièce dit, entre autres choses, cette érosion de nos sensibilités ».

PIERRE PONTVIANNE

PIERRE PONTVIANNE est né à Saint-Étienne en 1981. C'est dans cette ville qu'il fondera en 2004 avec Émilie Tournaire et Pierre Treille, la compagnie PARC. Ses affinités avec la musique, les arts plastiques et la danse l'engagent très tôt sur la voie artistique. La danse s'imposera comme l'endroit où tous les arts peuvent converger. Issu de l'ESDC Rosella Hightower, lauréat du prix de Lausanne en 1999, il sera interprète au Nederlands Dans Theater 2 puis en free-lance à travers l'Europe, notamment pour le Frankfurt Ballet et la Compagnie Carte Blanche en Norvège. Parallèlement il participera à de nombreux projets alternatifs entre la Hollande, l'Allemagne, la Belgique et la France. Chacune de ses créations traverse un processus de composition musicale qu'il retranscrit dans les corps et l'espace. En découle un langage chorégraphique à la fois mouvant et pictural, sensible aux collisions, aux bascules et aux phénomènes de transformation que traverse notre monde.

Lorsqu'on lui demande de parler de lui, Pierre Pontvianne, parle de sa compagnie, une rencontre de trois individualités, trois collaborateurs qui se retrouvent autour d'un travail exigeant, la **COMPAGNIE PARC**, co-fondée en 2004 par Émilie Tournaire, Pierre Treille et lui-même. La collaboration, la rencontre, le dialogue sont autant de mots qui viennent au chorégraphe pour parler de son travail. « Je ne suis rien seul » dit-il. Forme de modestie ou de discrétion assumée, Pierre Pontvianne dit chercher la collision, l'exigence dans la remise en question qui peut surgir de la confrontation avec d'autres univers artistiques mais il privilégie toujours la générosité dans la rencontre, le dialogue avec ses partenaires. Ainsi, il ne dissocie pas l'interprète de l'écriture chorégraphique, il s'agit plutôt d'une invitation à découvrir son propre travail qu'il place du côté du poétique et de l'épure. Choix qui se prolonge dans les pièces du chorégraphe nourri par une formation académique qu'il revendique, Pierre Pontvianne, s'amuse à la démanteler, pour s'intéresser à l'humain, au vivant, au sensible, il se joue de l'effort pour briser les résistances du corps et faire advenir le plaisir. À travers les différentes créations de la compagnie, c'est une singularité d'artiste qui se dévoile. Pierre Pontvianne n'entre dans aucun courant, il est hors format, hors schéma. Il développe son travail dans une lente démarche de maturation, il aime l'idée d'intemporalité, l'idée qu'une œuvre se poursuive sur le temps d'une vie. Il aime l'idée de fidélité (...) qu'il met à l'ouvrage en travaillant avec des complices fidèles qui croisent et recroisent sa route au gré des projets. (extrait d'un article de V. Vanier).

50 min.

compagnieparc.com

Spectacle présenté avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique.



onda

Chorégraphie : Pierre Pontvianne ; Interprétation : Marthe Krummenacher ; Conception sonore : Pierre Pontvianne
Lumière : Valérie Colas ; Décor : Pierre Treille ; Costume : Janet Crowe ; Regard extérieur : David Mambouch ; Coproduction dans le cadre de l'accueil studio 2016 : CCN du Ballet de l'Opéra National du Rhin / Bruno Bouchet, CCN de Rillieux-la-Pape / Yuval Pick ; Coproduction en apport en industrie : le Pacifique CDC - Grenoble ; Accueils et résidences : Maison de la Culture Le Corbusier / Firminy, ADC Genève, RAMDAM, UN CENTRE D'ART (pour la fabrication des décors). La compagnie PARC est partenaire de RAMDAM, UN CENTRE D'ART. En 2018-2019, elle est associée au Dôme Théâtre d'Albertville. La compagnie PARC est soutenue par la Ville de Saint-Étienne (Aide au rayonnement 2016-2018), le Département Loire, la Région Auvergne- Rhône-Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Aide à la structuration 2017-2018).